

Sigmund Freud et Sandor Ferenczi

Correspondance 1908-1933

La correspondance entre Freud et Ferenczi est considérable et couvre une période de plus de vingt-cinq ans. De toutes les correspondances publiées de Freud, c'est probablement celle-ci (avec celle avec Fliess) qui est la plus intime, la plus riche

sur le plan des discussions scientifiques, la plus passionnée et la plus déchirante.



Ferenczi, un esprit brillant et créateur, passionné et audacieux, était peut-être, du groupe des pionniers, celui qui était le plus proche de Freud. Celui à qui on adressait les cas compliqués, voire désespérés, avait toutefois fait son analyse avec Freud et des restes de transfert viendront par moment parasiter cette bouillante relation.

Au delà des aspects personnels relevant de l'anecdote, la correspondance entre Freud et Ferenczi permet de voir s'élaborer, se critiquer et se discuter les principales constructions théoriques de ces deux créateurs. La passion de Ferenczi pour le travail clinique auprès des cas difficiles l'amène à questionner fondamentalement la technique psychanalytique, à se livrer à des essais courageux

dans le but de dénouer des impasses thérapeutiques.

Le ton de ces lettres varie considérablement au fil des ans, jusqu'à un refroidissement qui se produira peu avant le décès de Ferenczi en 1933. Toutefois, les questions soulevées par celui qui aimait se considérer comme l'enfant terrible de la psychanalyse, vont hanter Freud jusqu'à la fin de sa vie et sont une des principales sources de son célèbre texte *Analyse avec fin et analyse sans fin* en 1937.

Référence: La correspondance entre Freud et Ferenczi est publiée chez Calman-Lévy en plusieurs volumes.